



Bleu à bleu

Dans le peu de ciel qu'il me reste

Du bleu je fais un feu

Peu à peu m'embrase

Pris au jeu

Bleu à bleu, infini se retourne

Verse dans la terre son trop plein de dieux

Vers un silence, comme au travers d'une lanterne

Sur la table posée

Pose sur pose

Lumière s'impose
Et d'un jeu à l'autre, au sein du grand tableau,
Symboles virevoltent
Dans l'air chaud
Lucioles plus que frelons
Myriades d'insectes ailés bientôt
Que nul ascendant ne relaie
Hormis l'effraie à l'œil jaune

Nature vive
Aux couleurs indécises

Dans un pressentiment m'avance à pas de géant
A l'encontre d'ancêtres qui jamais ne furent miens
En un miroir déjoué-déformé
Qui scrute le vide du ciel bornoyé
Noyé de bleu intense

M'échappe à tout jamais l'aisance infernale
Mise au secret
Et, de jambe en jambe, te voilà
Qui gravis les marches du palais de feuilles et de branches

Canopée s'endort au crépuscule
Dans le bleu du ciel rougeoyant
Place alors aux noctambules arboricoles
Aux lucioles extravagantes
Aux lampes et aux lanternes
Posées là et puis là par le vent du bizarre

Fête sur fête

Sur le faîte

Bacchanales et libations

Ardoises grisonnent

Tuiles rouges s'enflamment

Du vin tuilé, j'ai noyé l'ivresse

Dans le breuvage céleste

Jean-Michel Guyot

14 février 2019